
Christopher Sinclair, *Actualité des protestantismes évangéliques*

Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2002, 180 p. (coll. « Société, Droit et Religion en Europe »).

Jean Séguy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/1475>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2003

Pagination : 59-157

ISBN : 2-222-96732-5

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean Séguy, « Christopher Sinclair, *Actualité des protestantismes évangéliques* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 122 | avril - juin 2003, document 122.98, mis en ligne le 10 novembre 2005, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/1475>

fondateur de l'école gelugpa (dGe lugs pa). Lui-même, chef du mouvement gelugpa en 1438, en a consolidé la force et, en 1447, en a édifié le premier monastère hors de la région de Lhasa, le Tashi lumpo (bKra shis lhun po), près de Shigatse, dans sa province natale de Tsang (bTsang). Le plus curieux de l'affaire est que le titre de Dalaï-lama, dont il est censé avoir été le premier défenseur, n'existait pas encore de son temps. Ce terme qui n'est pas tibétain, mais mongol, a été octroyé en 1578 à son troisième successeur à la tête du mouvement gelugpa, Sonam Gyamtsho (bSod nams rgya mtsho, 1543-1588) par un souverain mongol combattif, Altan-khan des Tümed. Le titre a été validé rétrospectivement faisant de Gedun grub son premier titulaire et de Sonam Gyamtsho le troisième Dalaï-lama.

Le noyau du présent travail est constitué par deux biographies en tibétain – le *Nor bu'i phreng ba* (Le Collier des pierres précieuses) de 1494 (édité au Sikkim en 1981) et le *mDzad pa bcu gnyis* (Les Douze faits miraculeux) de 1497 (édité de même au Sikkim en 1981) –, qui sont données ici en photostat et en une traduction copieusement annotée. Une première partie présente les sources, l'arrière-plan politique et religieux du temps de notre héros, les éléments les plus importants de sa vie que sont ses études et son œuvre, et finalement sa signification historique. Le béotien regrettera que rien n'ait été fait pour lui permettre d'accéder à cette pièce de haute érudition, réserver visiblement aux seuls tibétologues, pas même l'indication de la lecture vulgaire d'un flot de noms indigestes pour le non-initié.

Françoise Aubin.

122.97 SHIGETONI (Shinichi), ed.

The State and NGOs—Perspective from Asia 1. Singapour, Institute of Southeast Asian Studies, 2002, 337 p. (index) (cf. *Arch. supra*, pp. 27-30).

122.98 SINCLAIR (Christopher), éd.

Actualité des protestantismes évangéliques. Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2002, 180 p. (coll. « Société, Droit et Religion en Europe »).

Instructif recueil de travaux récents prolongeant et mettant à jour ce que l'on pouvait connaître du protestantisme « évangélique » en Alsace à partir de la parution d'*Aspects du protestantisme évangélique*, qui date de 1986 (*Bulletin du Centre de Sociologie du Protestan-*

tisme, n° 7, Faculté de théologie protestante, Strasbourg).

L'ouvrage, précédé d'une « Introduction » par C.S. qui s'essaie à « définir » l'« évangélisme » et à décrire rapidement les étapes de son histoire en Alsace (entre les XVI^e et XXI^e siècles) offre au lecteur trois parties et huit études pour autant d'auteurs. La première partie (« Le protestantisme évangélique alsacien d'aujourd'hui ») est consacrée à des problèmes juridiques, administratifs et de répartition géographique. La deuxième partie s'intitule « Spécificité et organisation de trois courants de l'évangélisme en Alsace ». Les trois essais qui la composent traitent, respectivement, de l'« identité mennonite », des « Églises de la Bonne Nouvelle » et du pentecôtisme alsacien (« Les Assemblées de Dieu en Alsace : une expression classique du pentecôtisme français »). Enfin la dernière partie traite, en deux apports successifs des « Mutations actuelles des protestantismes évangéliques » autour des problèmes de l'œcuménisme et de la modernité. Personne ne s'en étonnera, le problème en permanence posé dans tous les travaux ici présentés est celui – classique – du rapport au changement social.

Jean Séguy.

122.99

SPENCE (Jonathan D.).

Treason by the Book. Londres, Penguin, 2001, xvi + 300 p. (bibliogr., index, cartes).

J.D.S. est la seule personne, hors de Chine, qui arrive à convaincre les foules que l'histoire de la dynastie des Qing (1644-1911) étudiée notamment au travers des archives, est l'une des choses les plus passionnantes au monde (ce qu'elle est en effet). Sa longue bibliographie est riche d'ouvrages qui mêlent l'art du conteur avec la rigueur de l'historien. La présente livraison en est un nouvel exemple. *Treason by the Book* est un récit sur le mode romanesque (mais avec force notes et bibliographie) racontant une histoire assez invraisemblable, par ailleurs assez connue des historiens spécialistes et sur laquelle il existe déjà toute une littérature secondaire. Il s'agit d'un complot ourdi par un maître d'école sans moyens, Zeng Jing (1679-1736) contre la dynastie mandchoue. Le maître d'école écrit en 1728 à un général, l'invitant à se révolter ; le général fait un rapport à l'empereur qui fait arrêter le maître d'école, mais au lieu de le faire lentement découper vivant, comme il est d'usage, l'empereur le convainc de revenir sur ses idées et écrit avec lui un livre, diffusé dans tout l'empire, qui réfute une à une les mille atrocités originellement repro-